

# JOURNAL DU DEPARTEMENT DE LA FERISE. DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

JEUDI, le 18 Novembre 1813.

(No. 322.) LONDERDAG, den 18 November 1813.

## INTERIEUR

*Paiement de l'arrêté de l'ancien ministère  
hollandais du waterstaat.*

**L**e directeur des ponts et chaussées en Hollande, grand-croix de l'ordre impérial de la Réunion, chevalier de la légion d'Honneur, prévient les intéressés, que l'on continuera le paiement des arriérés de l'ancien ministère du waterstaat en Hollande, compris dans le budget réel, exercice de 1810, arrêté par décret impérial du 22 octobre 1811, et que ce paiement sera aussi relatif à de telles réclamations des dits arriérés, sur lesquelles s'est déjà opéré un paiement provisoire; que l'émission des mandats se fera à la maison de M. S. Dassevael, Keizersgracht près du Reguliersgracht, n°. 726, les lundi, mercredi et jeudi de chaque semaine, depuis dix heures du matin jusqu'à une heure après-midi.

Le directeur des ponts et chaussées en Hollande, prévient en outre les intéressés, que cette émission de mandats ne sera continuée que jusqu'au 31 décembre de l'année courante, qui est le terme de rigueur pour cette émission; après l'expiration du terme susmentionné il sera disposé définitivement des mandats qui se trouveront alors encore non retirés.

Amsterdam, le 27 septembre 1813.

J. H. MOLLERUS.

PARIS, le 8 Novembre.

Un événement malheureux a eu lieu, le 6 octobre, à Carnus, commune de Montauban.

Le nommé Meilheurat, âgé de 64 ans, en versant un panier de vendange dans une cuve où fermentait, depuis quelques jours, une certaine quantité de raisins noirs, s'y laissa tomber, et fut de suite asphyxié. Comme on ne le voyait pas retourner à la vigne, son épouse, âgée de 53 ans, monta sur la cuve; et dut être subitement asphyxiée, puisqu'on la trouva morte dans la cuve. Ce ne fut qu'après un assez long intervalle, que les vendangeurs, ne voyant ni le mari, ni sa femme, se convainquirent, après des recherches, de l'accident funeste qui les avait fait périr. Ces hommes ignorans n'employèrent aucun des secours nécessaires: ils jugèrent ces malheureux décidément morts.

Pour réparer les effets désastreux de ce méphitisme, on doit s'empresse de mettre en œuvre le traitement sur les asphyxiés, si souvent publié par M. Parnol et par les soins du gouvernement.

(Journal de Paris.)

## EXTERIEUR

ANGLETERRE.

LONDRES, le 27 Octobre.

WASHINGTON, le 2 septembre.

Copie d'une lettre du général Boyd, au secrétaire de la guerre.

Au quartier-général au fort Georges, le 24 août.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous informer qu'au

## BINNENLANDSCHE BERIGTEN

*Betaling der achterstallige schulden van het gewezen  
hollandsch ministerie van den waterstaat.*

**D**e directeur der bruggen en wegen in Holland, groot-kruis van de keizerlijke orde der Reunie, lid van het legioen van Eer, brengt, bij deze, ter kennis van alle degenen, dien zulks aangaat, dat er zal worden voortgegaan met de betaling der achterstallige schulden, van het voormalig hollandsch ministerie van den waterstaat, begrepen in het budget réel, dienst 1810, gearresteerd bij keizerlijk decreet van den 22sten oktober 1811, welke betaling mede betrekkelijk zal zijn tot zoodanige preteritien, waar omtrent reeds eene gedeeltelijke voldoening heeft plaats gehad. De uitgifte der mandaten van betaling zal geschieden ten huize van den heere S. Dassevael, op de Keizersgracht, bij de Reguliersgracht, no. 726, des maandags, woensdags en donderdags van elke week, van des voormiddags ten tien uren, tot des namiddags ten één uur.

De directeur der bruggen en wegen in Holland verwittigt bovendien alle de belanghebbenden, dat de uitgifte der gemelde mandaten finaal zal worden gesloten met den 31sten december van het loopend jaar; zullen de, na verloop van dien tijd, ten aanzien van de alsdan nog onafgehaalde mandaten, dadelijk worden gedisponeerd.

Amsterdam, den 27sten september 1813.

J. H. MOLLERUS.

PARYS, den 8 November.

Eene ongelukkige gebeurtenis heeft den 6 oktober te Carnus, in de gemeente van Montauban, plaats gehad:

De persoon van Meilheurat, oud 64 jaren, een mand met druiven werpende in eene kuip, waarin sedert eenige dagen eene zekere hoeveelheid druiven gistte, viel daarin en werd dadelijk verstikt. Daar men hem niet in den wijngaard terug zag komen klom zijne vrouw, oud 53 jaren, op de kuip, en moet oogenblikkelijk verstikt zijn, dewijl men haar dood in dezelve vond. Het was eerst na een ruim verloop van tijd, dat de oogstwerkers, noch den man noch zijne vrouw ziende, zich, na gedane nasporingen, van het noodlottig toeval, dat hen beide had doen omkomen, overtuigden. Deze onwetende scheptsels wendden geene der noodige hulpmiddelen aan; zij oordeelden die ongelukkigen onherroepelijk dood.

Om de noodlottige uitwerkingen van deze verstikkende uitdamping te herstellen, moet men zich haasten, de behandeling met de verstikten, zoo dikwijls door den heer Portal en door de zorgen van het gouvernement bekend gemaakt, te werk te stellen. (Journal de Paris.)

## BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

ENGLAND.

LONDEN, den 27 October.

WASHINGTON, den 2 september.

Kopij eens briefs van den generaal Boyd aan den secretaris van oorlog.

In het hoofd-kwartier te fort Georges, den 24 augustus.

Monsieur, ik heb de eer u te berichten dat

jour d'hui à la pointe du jour, l'ennemi a attaqué tous nos piquets, qui se retirèrent dans le camp. Une escarmouche a eu lieu dans le village, qui a eu peu d'effet sur nous; après quoi il se retira. Un capitaine du 45<sup>e</sup> régiment et plusieurs hommes ont été faits prisonniers et conduits dans le fort. Nous avons eu deux hommes tués et quelques blessés; l'ennemi a laissé 15 des siens sur le champ-de-bataille. On croit qu'il avait toutes ses forces avec lui; mais voyant que notre position était si forte, il renonça à une attaque générale.

„J'ai l'honneur d'être, etc.”

JOHN BOYD.

*Copie d'une dépêche du major Groghan.*

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que les forces combinées de l'ennemi, montant pour le moins à 500 hommes de troupes régulières et 7 à 800 Indiens, sous les ordres du général Proctor, a paru devant cette place (fort de Sandusky), dimanche dernier, et aussitôt que ce général eut fait ses dispositions pour me couper la retraite, en cas que je fusse disposé à la faire; il m'envoya le colonel Elliot en parlementaire, pour demander la reddition du fort, disant qu'il voulait épargner l'effusion du sang. Je répondis que j'étais déterminé à défendre la place jusqu'à la dernière extrémité, et qu'aucune force quelque grande qu'elle fût ne pourrait m'engager à la rendre. Aussitôt après le retour du parlementaire, un feu vif fut dirigé sur nous par les chaloupes canonnières dans la rivière, et par un obusier de cinq pouces et demi sur le rivage; ce feu a duré sans interruption pendant toute la nuit.

Le lendemain de bonne heure, trois pièces de 6 qui avaient été placées pendant la nuit à 250 verges de nos piquets, commencèrent à faire feu sur nous; mais avec peu d'effet. Sur les quatre heures de l'après-midi, le feu de tous les canons fut dirigé sur l'angle Nord-Ouest du fort, et je me doutai que c'était dans la vue de faire une brèche et donner assaut sur ce point. En effet, l'ennemi avança avec une colonne forte d'environ 500 hommes, et nous ne pûmes la découvrir qu'à 18 à 20 pas des lignes, ayant été enveloppée par la fumée; mais nos gens étant à leurs postes, reçurent l'ennemi si bien, qu'il fut mis en désordre et se retira dans les bois. Pendant tout le siège, je n'ai perdu qu'un homme tué, et j'ai eu sept hommes légèrement blessés. La perte de l'ennemi, en tués, blessés et prisonniers, doit surpasser le nombre de 250; un lieutenant-colonel, un lieutenant et 30 hommes ont été trouvés morts ou blessés dans le fossé. A trois heures du matin, l'ennemi a mis sous voiles, laissant derrière lui un bateau contenant des habillemens et des munitions de guerre.

J'ai l'honneur, etc.

G. GROGHAN, major du 17<sup>e</sup> régiment des Etats-Unis.

(Moniteur.)

M E L A N G E S.

Un voyageur anglais, nouvellement arrivé d'Italie, décrit ainsi cette plaine délicieuse de Milan, envers laquelle la nature paraît avoir été si prodigue de ses beautés:

„Arrosée, dit-il, par plusieurs rivières, elle est couverte, même dans le mois de juillet et d'août, d'une verdoyante verdure, et après avoir reçu les rayons brû-

met het kriecken van den dag, de vijand alle onze piketten heeft aangerast, welke in het kamp retireerden. In het dorp had eene schermutseling plaats, die echter van weinig uitwerking op ons geweest is; waarna hij terug trok. Een kapitein van het 45<sup>ste</sup> regement en veel manschap zijn gevangen gemaakt en in het fort gebragt geworden. Wij hebben twee man gesneuveld en eenige gekwetsten bekomen; de vijand heeft 15 der zijnen op het slagveld gelaten. Men denkt, dat hij zijne geheele magt bij zich had; doch ziende, dat onze stelling zoo sterk was, zag hij van een' algemeenen aanval af.

„Ik heb de eer te zijn, enz.”

JOHN BOYD.

*Kopij eener dépêche van den majoor Groghan.*

MIJNHEER!

Ik heb de eer, u te berigten, dat des vijands gecombineerde magt, ten minsten 500 man geregelde troepen en 7 à 800 Indianen beloopende, onder de bevelen van den generaal Proctor, ll. zondag, voor deze vesting (fort Sandusky) is verschenen, en die generaal, zoo haast hij zijne schikkingen gemaakt had, om mij den afrogt af te snijden, indien ik geneigd ware, dien te bewerkstelligen, zond mij den kolonel Elliot, als parlementair, om de overgave van het fort te eischen, zeggende, dat hij het bloed vergieten wilde sparen. Ik antwoordde, dat ik besloten had, de vesting tot het alleruiterste te verdedigen, en dat geene magt, hoe groot ook, mij zou kunnen overhalen, dezelve over te geven. Dadelijk na de terugkeering van den parlementair werd er een hevig vuur, door de kanonneersloepen in de rivier en door een' vijf-en-een-half duims hauwitzer van den oever, op ons gerigt; dat vuur duurde onafgebroken den ganschen nacht door.

Des anderendaags, vroegtijdig, begonnen 3 zesponders, welke gedurende den nacht op 250 roeden van onze piketten geplant waren geworden, op ons te vuren; doch met weinig uitwerking. Tegen 4 uren na den middag werd het vuur uit alle de stukken op den noord-westelijken hoek van het fort gerigt, en ik twijfelde, of het niet met oogmerk geschiedde, om breste schieten, en op dat punt storm te loopen. Indedaad naderde de vijand met eene kolom van omtrent 500 man, en wij konden dezelve niet ontdekken, dan op 18 of 20 pas van de linie, als zijnde door de rook omhuld, doch de onzen, zich op hunne posten bevindende, ontvingen den vijand zoo wel, dat hij in wanorde gebragt werd, en in de bosschen de wijk nam. Gedurende dit geheel beleg heb ik slechts een' dooden en 7 man licht gekwetsten gehad. Des vijands verlies aan dooden, gekwetsten en gevangen moet meer dan 250 zijn; een lieutenant-kolonel, een luitenant en dertig man zijn of dood of gekwetst in de gracht gevonden geworden. Ten drie uren des morgens is de vijand onder zeil gegaan, achterlatende een vaartuig, met kleedingstukken en krigsbehoeften geladen.

Ik heb de eer, enz.

G. GROGHAN, majoor van het 17<sup>e</sup> regement der Vereenigde Staten.

(Moniteur.)

M E N G E L I N G E N.

Een engelsche reiziger, onlangs uit Italia gekomen, beschrijft aldus die heerlijke schoone vlakte van Milaan, jegens welke de natuur zoo verspillende in deszelfs schoonheden is geweest:

„Besproeid, zegt hij, door verscheiden rivieren, is zij zelfs in de maanden juli en augustus met een aangenaam groen bedekt, en na gedurende een geheel jaar

lans du soleil pendant toute une saison, elle présente encore le même aspect qu'au mois de mai. Les feuilles des arbres étaient à peine décolorées au commencement d'octobre, et les fleurs pourpres et jaunes émaillaient encore les riches prairies; ce climat est toujours serein, la chaleur y est tempérée par le vent frais des montagnes, qui produit le même effet que les brises de mer dans les provinces méridionales. Le voyageur haletant, et qui se fond, pour ainsi dire, dans l'atmosphère enflammée de Florence ou de Gênes, n'a pas plutôt traversé les Apennins et mis le pied sur le territoire milanais, qu'il se sent ranimer par une fraîcheur salutaire, et il éprouve une surprise d'autant plus agréable qu'aucun nuage ne cache l'azur du firmament. Cette vallée ne ressemble pas non plus à ces plaines étendues et monotones, à ces pays plats dont le sol nivelé ne présente aucune colline qui en varie la triste uniformité. Dans ces plaines du Pô, renfermées entre deux vastes chaînes de montagnes, l'aspect des Apennins embellit tous les points de vue, tandis que de nombreuses ramifications de ces mêmes montagnes coupent les pays adjacens dans toutes les directions et forment plusieurs collines qui diminuent d'élévation à mesure qu'elles s'éloignent des sommets les plus élevés."

Après avoir décrit cette superbe cathédrale de Milan, bâtie, pavée, voûtée et couverte en marbre blanc, et qui surpasse toutes les églises du monde en ciselures, sculptures et statues, le voyageur anglais paie un tribut mérité d'éloges aux vertus de *St. Charles Borromeo*, dont les restes reposent dans une chapelle souterraine de ce temple magnifique. *St. Charles Borromeo*, cardinal et archevêque de Milan, fut un modèle de vertus et de désintéressement, dont les exemples sont fort rares. L'éloge qu'en fait notre voyageur ne contient rien que de vrai, et nous devons remarquer que la conduite de cet illustre cardinal est bien digne d'être imitée en grande partie par les ecclésiastiques de quelque pays que se soit.

"Une naissance et une fortune de prince, des dignités, des connaissances, des talens, des perfections de toute espèce, tous ces avantages si propres à enivrer l'esprit le plus vigoureux dans le calme de l'âge mûr, peut-être même au milieu des dégoûts de la vieillesse, il les posséda à la fleur de l'âge, et ils n'altérèrent en rien cette humilité, cette simplicité de cœur, ce désintéressement, cette sainteté qui formèrent son plus grand mérite et sa plus honorable distinction. Ce fut sa destinée de rendre à son peuple ces services éclatans qui excitent la reconnaissance et les applaudissemens publics, et de remplir en même tems ces humbles devoirs, dont l'accomplissement, plus méritoire par cela même qu'il est plus obscur, n'est pas toujours à l'abri de la censure des gens de monde. Ainsi il fonda des écoles, des collèges et des hôpitaux, bâtit des églises paroissiales, soigna son troupeau avec la plus grande affection pendant une peste destructive, éleva un lazareth et servit de ses propres mains les victimes abandonnées. Ce sont des actions nobles, héroïques et peu communes que la renommée publie, et qui sont récompensées par la gloire."

Mais réformer un clergé et un peuple dépravés et presque replongés dans la barbarie par plusieurs siècles de guerre, par les invasions des étrangers, les guerres civiles et les maux qui en sont la suite, la

getijde de brandende stralen der zon te hebben opgevangen, levert zij nog hetzelfde aanzien op, als in de maand mei. De bladen der boomen waren nauwelijks in het begin van oktober ontkleurd, en de purpere en gele bloemen schakeerden nog de rijke velden; deze luchtstreek is steeds helder, de warmte is er gematigd door de koele berglucht, welke dezelfde uitwerking doet, als de zee-winden in de zuidelijke provincien. De ademlooze reiziger, die, om zoo te zeggen, smelt in de brandende dampkring van Florence en Genua, heeft niet zoo dra de Apennijnen verlaten en den voet op het milaneesch grondgebied gezet, of hij voelt zich op nieuw beziel'd door eene heilzame koelte, en hij ondervindt eene zoo veel te aangenaamere verassing, daar niet eenige wolk het blaauw des hemelgeweefs verbergt. Deze vallei gelijkt ook niet aan die uitgestrekte en eentonige velden, aan die platte landen, waarvan de gelijke grond niet eenigen heuvel, welke de treurige gelijkvormigheid er van afwisseld, vertoont. In die velden van de Pô, tusschen twee uitgestrekte bergketens besloten, verschaft het gezigt der Apennijnen alle gezigts-punten, terwijl talrijke uitbreidingen van diezelfde bergen de aangrenzende landen in alle rigtingen doorsnijden, en verscheiden heuvels-vormen, die van hoogte verminderen, naar mate zij zich vande hoogste toppen verwijderen."

Na die overheerlijke hoofdkerk van Milaan, gebouwd, bevoerd, verwulft en gedekt in wit marmer, en die alle kerken der wereld overtreft in snij- en beeldhouwwerk en standbeelden, te hebben beschreven, betaalt den engelsche reiziger eene schatting van verdienden lof aan de deugden van den heiligen *Karel Borromeus*, wiens overblijfselen in eene onderaardsche kapel van deze prachtige kerk rusten. *H. Karel Borromeus*, kardinaal en aartsbisschop van Milaan, was een voorbeeld van deugden en belangeloosheid, waarvan de voorbeelden zeer zeldzaam zijn. De lof, welke onze reiziger er van maakt, behelst niet dan waarheid, en wij moeten opmerken, dat het gedrag van dien roemrijken kardinaal wel waardig is, door de geestelijken, van welk land het ook zij, grootendeels nagevolgd te worden.

"De geboorte en het vermogen van een prins, waar-digheden, geleerdheid, bekwaamheden, volmaaktheden van allen aard, alle deze voordeelen, zoo geschikt tot bedwelmeling van den sterksten geest in de rust vanden rijpen ouderdom, misschien zelfs in de midden vanden afkeer des ouderdoms, bezat hij in den bloei zijner jaren, en zij verbasterden niet het minsten die nederigheid, die eenvoudigheid van hart, die belangeloosheid, die heiligheid, welke zijne grootste verdienste en zijne meest eervolle onderscheiding uitmaakten. Het was zijne bestemming, aan zijn volk die schitterend dienste, die de openbare dankbaarheid en roepzucht opwekken, te bewijzen, en terzelfder tijd die nederige pligten, welke vervulling, meer verdienstelijk naar mate dezelve in het geheim geschiedt, niet altijd vrij is van de censuur der naar de wereld levenden, na te komen. Dus richtte hij scholen, collegien en hospitalen op, bouwde kerspel-kerken, zorgde met de grootste genegenheid, gedurende eene vernielende pest voor zijne kudde, legde een lazareth aan, en bediende met eigen handen de verlaten slagtoffers. Dit zijn edele, heldhaftige en ongemeene daden, welke de faam verkondigt, en die door den roem worden beloond."

Doch eene geestelijkheid aan een volk, door verscheiden eeuwen oorlog, door de invallen van vreemdelingen, de burger-oorlogen en de kwalen, welke daaruit voortvloeijen, hongersnood, pest en armoede, door

sanctus, la pitié et la misère; étendre son influence dans toutes les parties d'un diocèse immense, renfermant quelques-unes des régions les plus sauvages des Alpes; visiter chaque village en personne, observer et corriger les abus, sont des devoirs qui présentent peu d'éclat et beaucoup de difficultés. Cependant il s'acquitta de cette pénible partie de ses fonctions pastorales avec le courage et la persévérance d'un apôtre, et son succès fut si complet que le diocèse de Milan, le plus étendu peut-être de l'Italie, car il contient au moins huit-cent-cinquante paroisses, devint un modèle d'ordre, de décence et de régularité, et à cet égard excita encore l'admiration de tout observateur impartial. Les bons effets du zèle de St. Charles s'étendirent au-delà des limites de son diocèse; et la plupart de ses réglemens pour la réformation de son clergé, tels que l'établissement des séminaires, des retraites annuelles, etc., furent adoptés par l'église gallicane et mis en vigueur en France et en Allemagne.

Les vertus privées de *Borromée*, c'est à-dire ces qualités qui donnent une véritable valeur à l'homme et le sanctifient aux yeux du Créateur, je veux dire l'humilité, le pouvoir sur soi-même, la tempérance, l'assiduité au travail, la prudence et la force d'âme, n'étaient point inférieures à ses qualités administratives. Il tenait une table abondante pour les étrangers, et s'était réduit au pain et aux légumes. Il ne se permettait jamais aucune récréation, parce que, disait-il, la variété de ses devoirs était elle-même une récréation suffisante. Ses vêtemens et sa maison étaient tels qu'il convenait à son rang; mais en particulier il refusait les services de ses domestiques, et il portait sous la pourpre un vêtement grossier et commun; son lit était de paille; il dormait peu; enfin, dans tous les détails de la vie il manifesta toujours le plus profond mépris pour toute aisance personnelle. Les immenses charités de St. Charles surpassèrent les revenus d'un souverain. Dans toutes les villes où il avait résidé quelque tems, il laissait un monument utile, une fontaine, un hôpital ou un collège. Dix collèges, cinq hôpitaux et un nombre infini d'écoles et de fontaines subsistent encore à Pavie, Bologne, Milan, et dans toutes les villes de son diocèse.

Outre ces fondations publiques, il consacrait ordinairement aux pauvres une somme de 30,000 écus, et il y ajouta, pendant sa vie, dans les cas extraordinaires de malheurs publics, la somme de 200,000 écus, sans compter les bienfaits sans nombre accordés à des individus dont la situation exigeait des secours particuliers et secrets. Les fonds qui fournissaient à ces charités sans bornes provenaient en partie de ses propres biens, en partie des nonnes de son archevêché. Comme il n'avait aucun goût pour la dépense, ou du moins qu'il n'avait pas l'habitude de le satisfaire, il consacrait entièrement les premiers à la bienfaisance; suivant l'ancienne coutume, il partageait les deniers en trois parts, dont la première était destinée à la construction et aux réparations des églises et des édifices qui y sont attachés, la seconde était distribuée aux pauvres, et la troisième était employée dans la maison archi-épiscopale. Mais l'humble et désintéressé prélat faisait chaque année rendre compte de tout le revenu au synode du diocèse.

dorven en bijna terug geworpen in de barbaarsheid, te hervormen; zijnen invloed in alle gedeelten van een ontzaglijk bisdom, bevattende eenige van de wildste streken der Alpen, uit te breiden; ieder dorp in persoon te bezoeken, de mislagen op te merken en te verbeteren, zijn pligten, welke weinig luister en vele moeilijkheden geven. Nogtans kwijfde hij zich van dit lastig gedeelte zijner herderlijke ambtsbezigheden met den moed en de volständigkeit van een apostel, en hij slaagde zoo volkomen, dat het bisdom van Milaan, het uitgestrekt misschien van halie, als bevattende ten minsten acht-honderd-vijftig kerspelen, een voorbeeld van orde, van welvoegelijkheid en van regelmatigheid werd, en in dat opzigt nog de bewondering van ieder onpartijdig waarnemer verwekt. De goede uitwerkselen van den ijver van H. Karel strekten zich tot buiten de grenspalen van zijn bisdom uit; en het grootst gedeelte van zijne reglementen voor de hervorming zijner geestelijkheid, zoodanig als de oprigting van seminariën, jaarlijksche pensioenen enz., werden door de gallikaansche kerk aangenomen, en in Frankrijk en Duitschland in zwang gebragt.

De stille deugden van *Borromeus*, dat is, die hoedanigheden, welke eene wezenlijke waarde aanden mensch geven, en hem in de oogen van den Schepper heiligen, ik wil zeggen, de nederigheid, het vermogen op zich zelf, de gematigdheid, de volharding in het werk, de voorzigtigheid en de zielskracht, waren niet minder, dan zijne administrative hoedanigheden. Hij hield eene overvloedige tafel voor de vreemdelingen, en had zich tot brood en groenten bepaald. Hij veroorloofde zich nimmer eenige uitspanning, dewijl, zeide hij, de afwisseling zijner pligten in zich zelve eene genoegzame uitspanning was. Zijne kleederen en zijn huis waren zoodanig als met zijn rang overeenkwam; doch alleen zijnde, weigerde hij de diensten zijner bedienden, en hij droeg onder het purper eene grove en gemeene kleeding, zijn bed was stroo; hij sliep weinig; eindelijk, in alle bijzonderheden van het leven legde hij altijd de diepste verachting van alle persoonlijk gemak aan den dag. De ontzaglijke liefdegaven van H. Karel overtroffen het inkomen van een souverain. In alle de steden, alwaar hij eenigen tijd verbleef had gehouden, liet hij een nuttig gedenkteeken, eene school, eene fontein, een hospitaal of een kollegie aanleggen. Tien kollegien, vijf hospitalen en een oneindig getal scholen en fonteinen zijn nog te Pavia, Bologne, Milaan en in alle de steden van zijn bisdom aanwezig.

Behalve deze openbare stichtingen, bestemde hij gewoonlijk eene somme van 30,000 kroonen voor den armen, en hij voegde gedurende zijn leven, in buitengewone omstandigheden van openbare ongelukken, de somme van 200,000 kroonen nog daarbij, zonder de ontelbare weldaden, aan personen, welker toestand bijzondere en geheime ondersteuning vorderde, verleend, te rekenen. De fondsen, die strekten tot deze grenzenloze liefdegaven, spruitten gedeeltelijk voort uit zijne eigen goederen en gedeeltelijk van de nonnen zijns aartsbisdoms. Daar hij geene smaak had in uitgaven, ten minsten niet gewoon zijnde daaraan te voldoen, offerde hij geheel de eerste op aan de weldadigheid; volgens de oude gewoonte verdeelde hij de laatste in drie deelen, waarvan het eerste bestemd was tot aanlegging en herstelling der kerken en der aanhoorende gebouwen, het tweede voor de armen, en het derde werd gebruikt in het aartsbisschoppelijk huis. Doch de nederige en belangelooze prelaat liet jaarlijks van de geheele inkomsten aan de kerkvergadering van het bisdom verslag doen.